

« La science face aux défis démocratiques et européens », au menu du Paris-Saclay Summit

Les 18 et 19 février 2026, le Paris-Saclay Summit tiendra sa troisième édition à CentraleSupélec. Le rendez-vous entend interroger le rôle de la recherche dans la démocratie, la souveraineté européenne et l'égalité femmes hommes, autour de chercheurs de premier plan, responsables publics et de citoyens.



Plus de 130 intervenants sont attendus pour l'édition 2026, issus de disciplines variées : médecine, astrophysique, mathématiques, sciences humaines ou ingénierie. (Photo Laurent Grandguillot/REA)

Par [Alain Piffaretti](#)

Publié le 23 janv. 2026 à 14:54Mis à jour le 23 janv. 2026 à 15:41

Le plateau de Saclay, en Essonne, s'apprête à accueillir, les 18 et 19 février 2026, la troisième édition du [Paris-Saclay Summit Choose Science](#), une manifestation regroupant chercheurs, politiques et citoyens. Organisé à CentraleSupélec, l'événement s'installe de façon pérenne dans le paysage scientifique du [cluster Paris-Saclay](#). L'édition 2026 s'inscrit dans le sillage des précédentes avec la même problématique : replacer la science au centre du débat démocratique, à l'heure où les savoirs scientifiques sont de plus en plus contestés ou instrumentalisés.

Le thème de cette année « Femmes, sciences, souveraineté : les défis de l'Europe de la recherche » se penche plus particulièrement sur le rôle de la recherche dans un contexte international instable, marqué par la compétition technologique, la désinformation et les tensions géopolitiques.

« La vérité scientifique n'est pas une opinion. C'est notre boussole », estime Valérie Pécresse, présidente (LR) de la Région Île-de-France, pour qui la maîtrise des

technologies clés, de l'intelligence artificielle au quantique, est désormais au cœur de la souveraineté européenne. « Une partie de l'avenir de la France et de l'Europe se joue sur notre territoire », évoque pour sa part François Durovray, président (LR) du département de l'Essonne, rappelant le rôle singulier de Paris-Saclay dans la recherche européenne.

Valérie Masson-Delmotte et Didier Queloz

L'événement, gratuit et ouvert au public a enregistré une fréquentation en hausse de 35 % en 2025, avec 4.000 visiteurs sur site et 32.000 connexions en ligne. Plus de 130 intervenants sont attendus pour l'édition 2026 , issus de disciplines variées : médecine, astrophysique, mathématiques, sciences humaines ou ingénierie. Des figures reconnues de la recherche internationale, comme les climatologues Valérie Masson-Delmotte et Michael E. Mann, le prix Nobel de physique Didier Queloz, la généticienne Edith Heard ou encore le mathématicien Stéphane Mallat, seront présents.

Le lancement du premier observatoire territorial des inégalités femmes hommes dans les sciences, porté par la Fondation de l'Université Paris-Saclay doit être l'un des temps forts. « Il faut regarder où se forment les blocages et proposer des mesures correctives », insiste Grégoire de Lasteyrie, président de l'agglomération Paris-Saclay et maire (Horizons) de Palaiseau. L'une des tables rondes se penchera notamment sur la représentation des femmes dans les filières scientifiques et techniques.

Autre fil rouge : le lien entre science et démocratie. La formation des ingénieurs et chercheurs, leur responsabilité dans la cité, ou encore la lutte contre la désinformation scientifique feront l'objet de débats nourris. Avec, au cœur des questions l'intelligence artificielle, le quantique l'avenir du nucléaire, la prédiction des événements climatiques extrêmes, ou encore la cybersécurité.

Enfin, le spectacle « Dans les étoiles », proposé par l'astrophysicien David Elbaz, s'annonce comme un autre moment fort de ces deux journées, à la croisée de la science et de la scène.

L'événement est co-organisé par l'agglomération Paris-Saclay, la région Île-de-France et le magazine Le Point, avec le soutien du département de l'Essonne

Alain Piffaretti